



OXFAM



Save the Children



Aide humanitaire
et Protection civile

RAPPORT TECHNIQUE D'ANALYSE DES RESULTATS (HEA Outcome Analysis)

PAYS : TCHAD

Date de l'analyse: 23 au 26 février 2015

Période de couverture de l'analyse :

Octobre 2014- Septembre 2015 pour les zones agropastorales

Juillet 2014 - Juin 2015 pour les zones pastorales

I. RESUME EXECUTIF

Dans le cadre de la mise en œuvre de la phase V du projet régionale HEA, le Groupe de Travail (GT) HEA du Tchad a organisé un atelier d'analyse des résultats du 21 au 24 février 2015 à Ndjamena. Cette analyse s'inscrit dans cette série d'analyses saisonnières qui cherchent à faire une analyse prédictive de l'évolution de la situation alimentaire en vue d'orienter les prises de décisions. Il était prévu durant cet atelier de procéder à la cartographie de la sécurité alimentaire dans toutes les zones disposant d'un profil HEA.

Pour ce faire l'analyse s'est appuyée sur les données ci-dessous :

- Données définitive de la campagne agricole 2014-2015
- Des paramètres clés collectés dans les zones à profil
- Les données sur les prix des céréales issues des bases de données FEWSNET et ONDR (Office nationale du développement rural)

Les changements observés cette année dans les zones (pastorales, agricoles et agropastorales) analysées, sont dus aux événements marquants ci-dessous :

1- Installation tardive des pluies:

- Prolongement de soudure pastorale
- Réduction de la période de lactation et diminution de la production journalière du lait
- Avitaminose (pika) dû au manque du pâturage causant des avortements;
- Retard de récolte

2- Arrêt précoce de la pluie

- une baisse importante de la production agricole précisément dans la zone agricole de Melfi;
- Tariessement précoce des mares;

3- Insécurité dans les pays voisins (Nigeria, le Soudan, RCA et la Lybie)

- Baisse de prix de bétail surtout de gros et petits ruminants
- Afflux massif de réfugiés
- Diminution importante des envoies des exodants et les transferts

4- Une hausse importante de prix de céréales

Aux termes de l'analyse, il est ressorti que sur les 13 profils, six seront probablement en déficit dont deux en déficit de survie et quatre en déficit de protection des moyens d'existence. Il a été observé également une détérioration de moyens d'existence dans certaines zones. L'unité de cette analyse est le département.

A- Département en déficit de survie

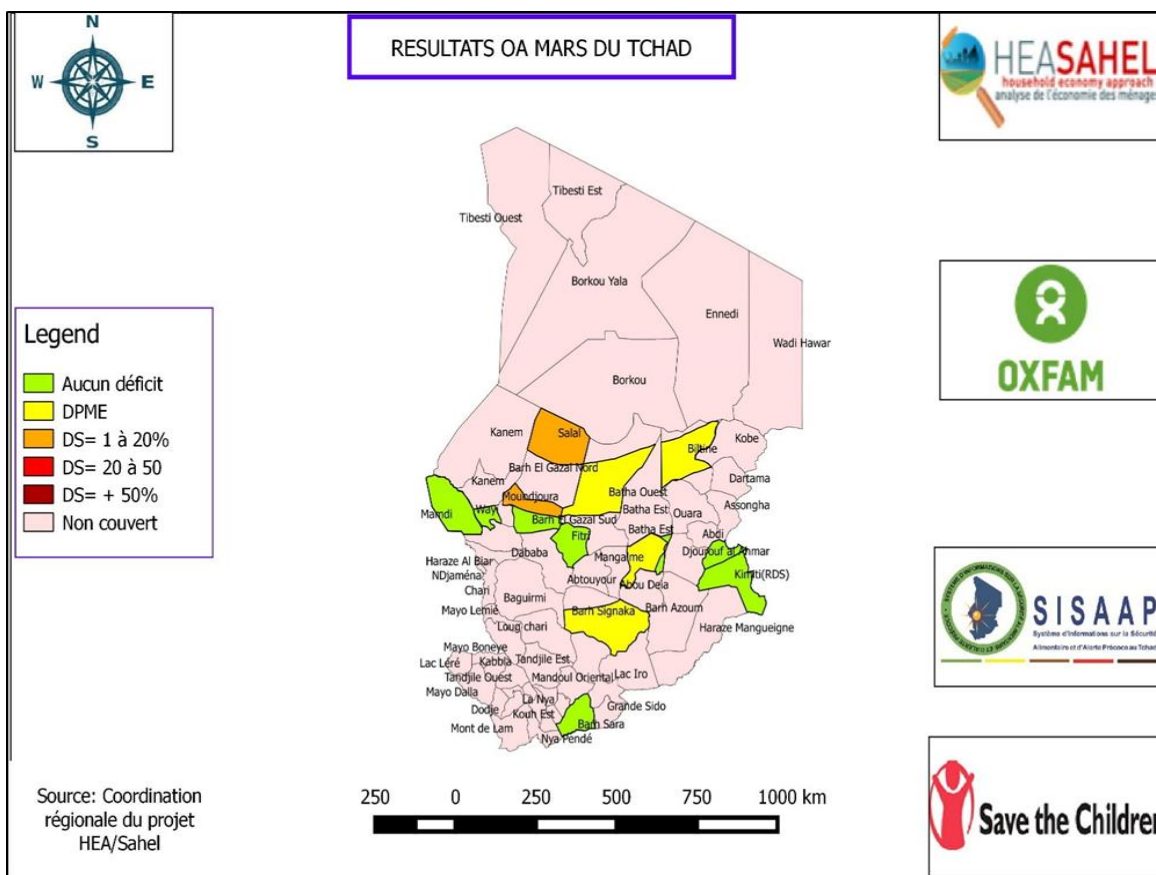
Des déficits de survie ont été uniquement observés dans la zone pastorale. Il s'agit du département de Barh El Gazal Nord, un déficit de survie de 10% (profil du Salal) et de 7% (profil de Mandjoura) qui affecte les ménages très pauvres. Ces déficits de survie sont dus à la diminution de la production laitière et de la taille des troupeaux du fait des chocs récurrents sur le cheptel, de l'exode vers la Lybie et le Soudan, mais également de la détérioration des termes de l'échange chez les éleveurs.

B. Département en déficit de Protection de Moyen d'existence

Quatre départements seront touchés par un déficit de protection des moyens d'existence. Il s'agit des départements de : Malgalmé, Barh Signaka, Biltine et Batha Ouest. Pour ces derniers les déficits observés sont attribuables à la chute de la production agricole, baisse de production laitière, diminution de revenu de l'exode et à une hausse de prix de denrées en période de soudure.

C- Département en détérioration des moyens d'existence

Une détérioration des moyens d'existence des ménages Très Pauvres et Pauvres a été observée dans quatre départements. Il s'agit de département de : BEG Sud, Barh Sara, Mandoul Occidental, Assougha. Cette détérioration pourrait être expliquée par l'afflux des réfugiés et retournés entraînant une concurrence des mains d'œuvres locales et surtout une pression sur la disponibilité de l'offre de main d'œuvre agricole.



II. DESCRIPTION DES ZONES DE MOYEN D'EXISTENCE (pour plus de détails sur les profils veuillez consulter :www.hea-sahel.org)

Grâce au financement de l'ECHO, OXFAM, CARE, ACTED, OXFAM/SISAAP et PU-AMI treize profils ont pu être réalisés dans sept zones de moyens d'existence (zone 1, 3, 5, 6, 7, 8 et 9). A l'exception du profil de Ouaddaï, les profils réalisés au Tchad par les partenaires ne couvrent que leur zone d'intervention généralement un seul département. Les zones de ces études et les années de références correspondantes sont résumées dans le tableau ci dessous :

Zone de moyens d'existence	Région/Département couverts	Année de référence
Zone 1 : Sud céréales culture de rente	Barh Sarah (Zone agricole)	Oct 2012-Sept 2013
Zone 3 : Sud –centrale, céréales pluviale	Barh Signaka (Zone agricole)	Oct 2012-Sept 2013
Zone 5 : Centrale agropastorale	BEG sud	Oct 2010-Sept 2011
	Mangalmé (Agropastorale)	Oct 2008-Sept 2009
	Way (Ngouri)	Oct 2011-Sept 2012
	Batha Ouest (Agropastorale)	Oct 2012-Sept 2013
	Fitri (agropastorale)	Oct 2010-Sept 2011
Zone 6 : Est céréales pluviales et maraichère	Kimiti Agropastorale	Oct 2010-Sept 2011
	Ouddai (Ouara, Assougha et Abdi)	Oct 2013-Sept 2014
Zone 7 : transhumance	BEG Nord (Sous préf de Mandjoura)	Juillet 2010-juin 2009
	Biltine (agropastorale)	Oct 2008-Sept 2009
Zone 8 : Agropastorale et pêche	Lac	Oct 2011-Sept 2012
Zone 9 : Elevage camelin	BEG Nord (Sous préf de Salal et Dourgoulanga)	Juillet 2008-juin 2009

III. LES SCENARIOS DEVELOPPES

Un seul scénario a été développé. Les données de surveillance officielles sur la production agricole et les prix ont été utilisées pour la spécification du problème de l'année en cours.

Hypothèse :

Pour les zones agropastorale et agricole, la saison des pluies 2015 sera normale. Il faut noter que lorsque l'information officielle n'était pas disponible, des hypothèses ont été faites sur la base d'un consensus entre les participants à l'atelier et leur expérience sur le terrain. L'absence de données secondaires concernant plusieurs paramètres clés, l'analyse a été faite sur les bases de données primaires collectées directement auprès des groupes socio-économiques. Lorsque les données officielles et collectées n'étaient pas cohérentes des hypothèses ont été faites sur la base d'un consensus entre les participants à l'atelier et leur expérience sur le terrain.

Chaque élément des scénarios analysés est clairement défini et peut être surveillé et révisé à l'avenir uniquement si des informations supplémentaires sont disponibles. En outre, d'autres scénarios peuvent être

analysés dans l'hypothèse où les décideurs voudraient examiner la vulnérabilité à différents types de chocs.

IV. SITUATION ALIMENTAIRE ET PERSPECTIVES

4.1- Période de couverture de l'analyse

Dans la zone où l'agriculture est dominante (agro-pastoral), l'analyse de l'année en cours s'étale d'Octobre 2014 au mois de Septembre 2015, alors que dans la zone, où le pastoralisme domine (zone pastorale), elle s'étale de Juillet 2014 à Juin 2015.

4.2- Analyse des résultats par zone de moyen d'existence et par département

Dans le présent rapport les résultats sont présentés sous forme de graphique et de tableau par département indiquant la situation des ménages sur la base de scénario par rapport à la situation de référence.

Les graphiques présentent les estimations du revenu total (consommation de nourriture et de revenu) pour l'exercice de l'année en cours et de référence. Celles –ci sont comparées aux seuils d'intervention (dans la barre de droite) afin de déterminer s'il existe un déficit cette année. La partie rose de la barre de seuil représente le seuil de survie, tandis que la section bleu pâle représente le seuil de protection des moyens de subsistance

Dans l'ensemble de 13 profils analysés, les résultats montrent que les ménages des 7 départements ne seront probablement pas confrontés à un déficit ni de survie ni de protection des moyens d'existence. Pour certains, leurs moyens d'existence seront probablement détériorés. Par contre, les ménages de six autres départements (pastorale de Salal, pastorale de Mandjoura, agropastorale de Biltine, agropastorale de Mangalmé, agropastorale de Batha Ouest et agricole de Barh Signaka) seront probablement confrontés à des déficits, dont deux en déficit de survie et quatre en de protection de moyens d'existence.

Zone pastorale de Salal , (TD 09 zone d'élevage camelin)

Les graphiques ci-dessous, présentent l'analyse des résultats pour les ménages Très Pauvres et Pauvres du département de BEG Nord (sous préfecture de Salal). Les ménages Très Pauvres (21% de la population), graphique de gauche sont susceptibles de faire face à un déficit protection complète de moyens de subsistance et un déficit de survie (10%). Par contre, les ménages pauvres (25% de la population), graphique de droit, font face à un déficit de protection de moyen de subsistance, mais pas de déficit de survie.

Une baisse du nombre de femelle lactates (- 33%), de production journalière de lait (-37%), de prix de bétail (-19), de l'exode tant en quantité qu'en revenus et une hausse de prix de céréales en période de soudure (+77%) sont à la base de ces déficits. Ces baisses peuvent être expliquées par l'installation tardive de pluies et l'insécurité dans les pays voisins (Nigéria, Lybie).

L'impact de ces chocs sur les sources de nourriture et de revenu des ménages Très Pauvres et Pauvres sont consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégies d'adaptation à moindre coût sont prises en compte dans les changements observés ici.

Graphique 1 :

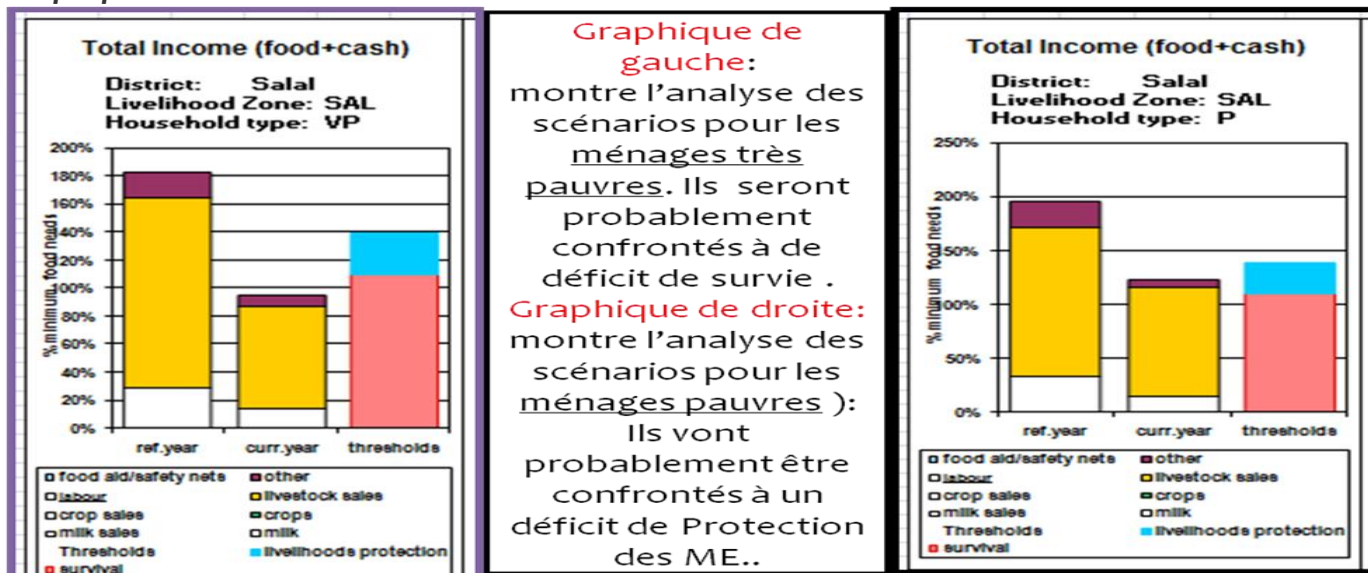


Tableau : Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours(AC)

Sources de nourriture/revenu	TP		P	
	AR	AC	AR	AC
Lait	29%	13%	33%	15%
Achat	70%	66%	73%	81%
Vente de bétail	92%	88%	88%	113%
Transfert d'argent	4%	1%	6%	1%

La contribution du lait à la couverture des besoins énergétiques annuels qui représentait 29% pour des Très Pauvres et 33% pour les Pauvres en année de référence est tombée respectivement pour ces deux groupes à 13% et 15%. Le pouvoir d'achat des pasteurs a diminué avec la détérioration des termes de l'échange (hausse de prix de denrées de base et baisse de prix de bétail) et à cela s'ajoute une baisse importante de revenu tiré de transfert d'argent (4% contre 1% pour ménages très pauvre).

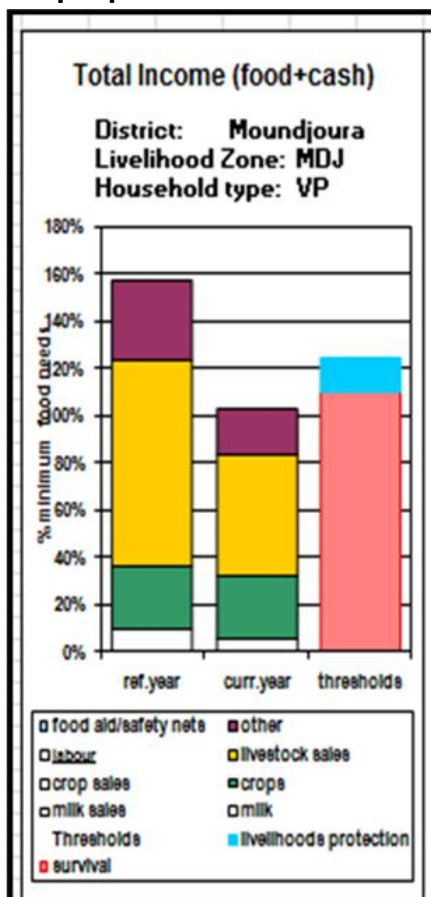
La seule possibilité pour l'expansion des revenus en espèces pour ces ménages est la vente d'au moins d'une tête de plus de bétail sans toucher le noyau reproducteur. Malgré cette vente et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses en denrées de base, les ménages Pauvres de Salal n'ont plus assez d'argent pour couvrir en même temps, les dépenses en denrées de base et en protection des moyens d'existence (déficit de protection de moyen d'existence). Par contre, les ménages Très Pauvres ne peuvent plus couvrir les besoins alimentaires, **2100 kcal/pers/jr**, bien que toutes les dépenses de **protection des moyens d'existences** soient exclusivement consacrées à l'achat de **la denrées de base** (déficit de survie).

Zone pastorale Mandjoura, (TD07 : Zone de transhumance)

Les graphiques ci-dessous, présentent l'analyse des résultats pour les ménages Très Pauvres et Pauvres de zone pastorale du département de BEG nord (sous profecture de Mandjoura). Les ménages très pauvres (22% de la population - graphique de gauche) sont susceptibles de faire face à un déficit protection de moyens

d'existence et un déficit de survie (7%). Les ménages Pauvres (27% de la population - graphique de droite) seront probablement en déficit de protection de moyen de subsistance, mais pas en déficit de survie.

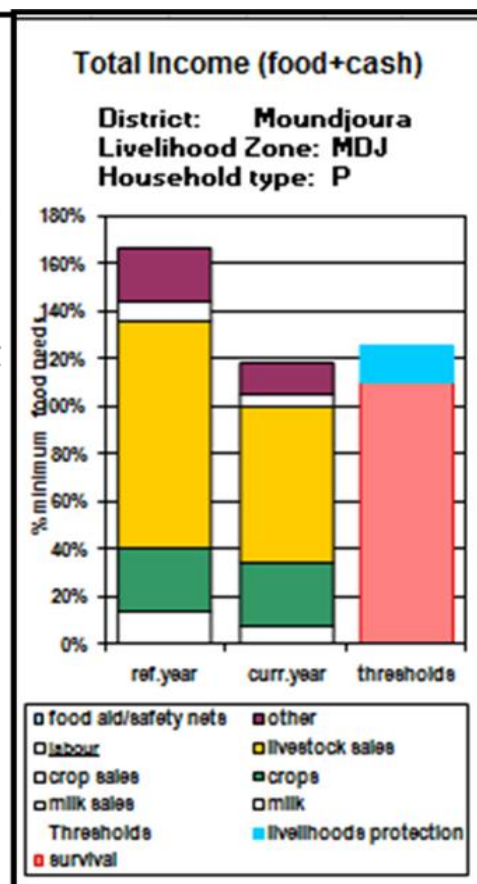
Graphique 2 :



Graphique de gauche: montre l'analyse des scénarios pour les ménages très pauvres.

Ils seront probablement confrontés à de déficit de survie.

Graphique de droite: montre l'analyse des scénarios pour les ménages pauvres): Ils vont probablement être confrontés à un déficit de Protection des ME..



Le manque de pâturage causé par une installation tardive des pluies a fortement affecté la reproduction du cheptel (-33%) mais aussi la production laitière (-37%). Ces facteurs associés à une baisse de prix de bétail (-16% chameau et -20% bœuf) du à l'insécurité dans les pays voisins (Nigéria, Lybie) et une hausse de prix de céréales en période de soudure (+55%) sont à la base de ces déficits. *L'impact de ces chocs sur les sources de nourriture et de revenu des ménages Très Pauvres et Pauvres sont consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégies d'adaptation de moindre coût sont prises en compte dans les changements observés ici.*

Tableau : Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours(AC)

Sources de nourriture/revenu	TP		P	
	AR	AC	AR	AC
Lait	9%	5%	13%	7%
Culture	27%	27%	27%	27%
Achat	61%	58%	61%	61%
Vente de bétail	75%	69%	78%	83%
Auto-emploi	23%	19%	15%	11%

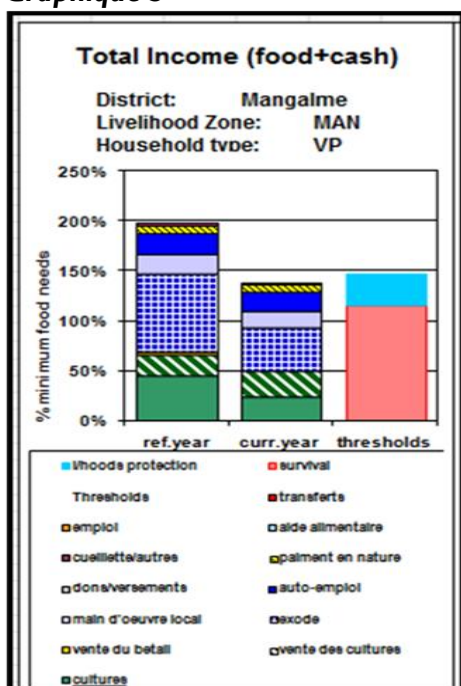
La contribution du lait à la couverture des besoins énergétiques annuels qui représentait 9% pour des Très Pauvres et 13% pour les Pauvres en année de référence est tombée respectivement pour ces deux groupes à 5% et 7%. Le pouvoir d'achat des pasteurs a diminué avec la détérioration des termes de l'échange (hausse de prix de denrées de base et baisse de prix de bétail). A cela s'ajoute une baisse de revenu tiré de l'auto-emploi (23% contre 19% et 15% contre 11% respectivement pour ménages Très Pauvres et Pauvres).

L'option possible pour l'expansion des revenus en espèces pour ces ménages est la vente d'au moins d'une tête de plus de bétail sans toucher le noyau reproducteur. Malgré cette vente et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages Pauvres de Mandjoura n'ont plus assez de revenus pour couvrir à la fois les dépenses en denrées de base et en protection des moyens d'existence. En revanche, les ménages Très Pauvres ne peuvent plus couvrir les besoins alimentaires de **2100 kcal/pers/jr** bien que toutes les dépenses de **protection des moyens d'existences** soient transposées en dépenses de **denrées de base**.

Zone agropastorale de Mangalmé (TD05 : Zone centrale agropastorale)

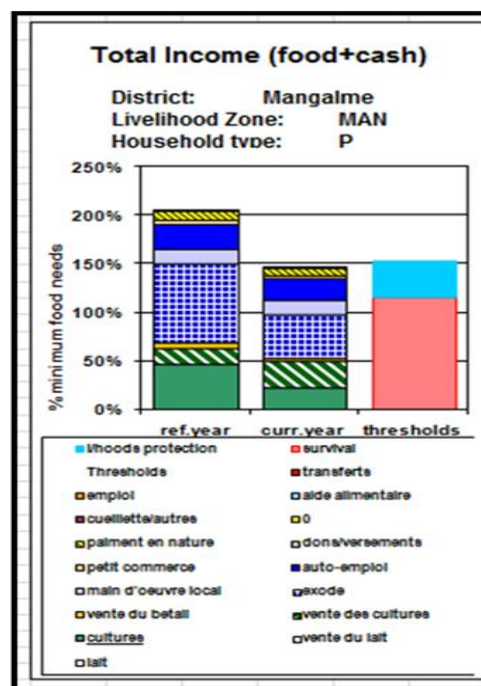
Les graphiques ci-dessous, présentent l'analyse des résultats pour les ménages Très Pauvres et Pauvres de zone agropastorale de Mangalmé. Les ménages Très Pauvres (26% de la population - graphique de gauche) et les ménages Pauvres (30% de population - graphique de droite) sont susceptibles de faire face à un déficit de protection, mais pas de déficit de survie.

Graphique 3



Graphique de gauche: montre l'analyse des scénarios pour les ménages très pauvres. Ils seront probablement être confrontés à un déficit de Protection des ME..

Graphique de droite: montre l'analyse des scénarios pour les ménages pauvres): Ils vont probablement être confrontés à un léger déficit de Protection des ME..



Ces déficits sont attribuables à l'installation tardive des pluies aggravée par des ruptures assez longues occasionnant une baisse importante de production agricole (-65% orgho et -19% sésame). Ils s'y ajoute une baisse importante de revenu de l'exode en termes de prix (-33%), une baisse de prix de bétail (-26% bœuf, -7% chèvre) et une hausse de prix de céréales en période de soudure (+50%).

Les effets de ces chocs sur les sources de nourriture et de revenu des ménages Très Pauvres et Pauvres sont

consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégie d'adaptation à moindre coût (acceptable) sont prises en compte dans les changements observés ici.

Tableau : Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours(AC)

Sources de nourriture/revenu	TP		P	
	AR	AC	AR	AC
Lait	0%	0%	1%	1%
Culture	43%	23%	44%	21%
Exode	10%	10%	9%	10%
Dons/versement	2%	2%	0%	0%
Payement nature	8%	8%	8%	7%
Cueillette /autres	0%	0%	0%	0%
Achat	41%	58%	41%	61%
Aide alimentaire	0%	0%	0%	0%
Vente des cultures	15%	28%	12%	29%
Vente de bétail	3%	0%	4%	3%
Dons/versement	0%	0%	0%	0%
Exode	51%	38%	50%	37%
Main d'œuvre locale	14%	18%	11%	15%
Emploi	0%	0%	0%	0%
Auto-emploi	16%	21%	18%	24%
Petit commerce	0%	0%	3%	4%
Transferts	0%	0%	0%	0%

La contribution de propres cultures à la couverture des besoins énergétiques annuels qui représentait 43% pour des très pauvres et 44% pour les pauvres en année de référence est tombée respectivement pour ces deux groupes à 23% et 21%. Le revenu tiré de l'exode qui était 51% pour les très pauvres et 50% pour les pauvres en année de référence est tombé respectivement pour les deux groupes à 38% et 37%.

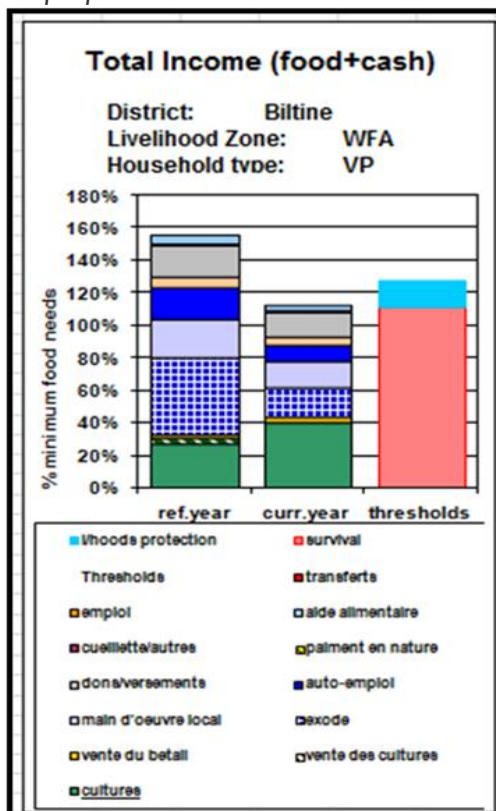
Les options possibles pour l'expansion des revenus en espèces pour ces ménages sont les mains d'œuvres locales (14% à 18% pour les très pauvres et 11% à 14% pour les pauvres) et l'auto-emploi (16% à 21% pour les très pauvres et 18% à 24% pour les pauvres). Une hausse de prix de cultures de rente (arachide et gombo) a permis aux ménages d'augmenter les revenus tiré de la vente de culture (15% à 28% ménages très pauvres et 12% à 29% pauvres). Malgré ces options et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages très pauvres et pauvres de Mangalmé n'ont plus assez d'argent pour couvrir en même temps, les dépenses en denrées de base et en protection des moyens

d'existence.

Zone agropastorale de Biltine (TD07 : Zone de transhumance)

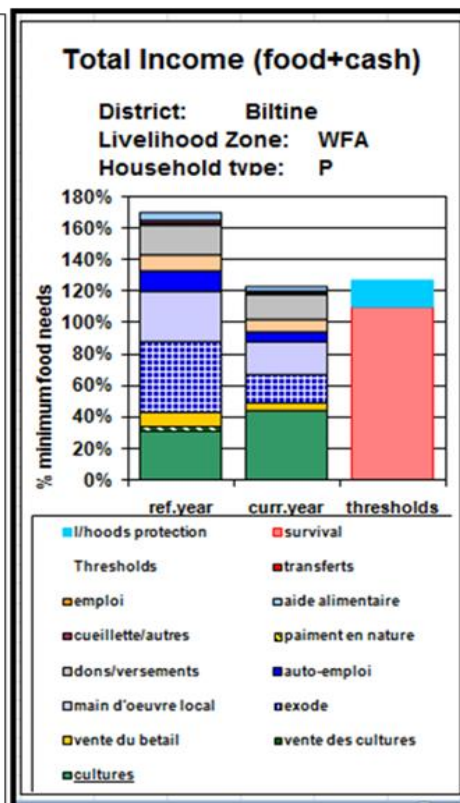
Les graphiques ci-dessous, présentent l'analyse des résultats pour les ménages très pauvres et pauvres de zone agropastorale de Biltine. Les ménages Très Pauvres (27% de la population), graphique de gauche et les ménages pauvres (23% de la population), graphique de droit, sont susceptibles de faire face à un déficit protection, mais pas de déficit de survie.

Graphique 4



Graphique de gauche: montre l'analyse des scénarios pour les ménages très pauvres. Ils seront probablement être confrontés à un déficit de Protection des ME..

Graphique de droite: montre l'analyse des scénarios pour les ménages pauvres : Ils vont probablement être confrontés à un déficit de Protection des ME..



Cette situation découle de l'insécurité dans les pays voisins (Lybie, Soudan et Nigeria) impactant négativement le revenu tiré de: l'exode en terme d'opportunité (- 20%) et de prix (-50%), des transferts des exodants permanents (-30)mais aussi de la baisse du prix de bétail (-10% bœuf). Parallèlement à cette situation nous observons une hausse de prix de céréales en période de soudure (+50).

Les effets de ces chocs sur les sources de nourriture et de revenu des ménages très pauvres et pauvres sont consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégie d'adaptation à moindre coût(Acceptable) sont prises en compte dans les changements observés ici.

Tableau : Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours(AC)

Sources de nourriture/revenu	TP		P	
	AR	AC	AR	AC
Culture	26%	40%	30%	43%
Exode	12%	10%	10%	8%
Dons/versement	2%	2%	3%	3%
Payement nature	1%	1%	1%	1%
Cueillette /autres	0%	0%	0%	0%
Achat	52%	45%	50%	39%
Aide alimentaire	6%	3%	5%	3%
Vente des cultures	3%	0%	3%	0%
Vente de bétail	3%	4%	7%	7%
Dons/versement	16%	19%	13%	15%
Exode	32%	13%	29%	12%
Main d'œuvre locale	22%	22%	27%	27%
Emploi	0%	0%	0%	0%
Auto-emploi	18%	13%	10%	8%
Petit commerce	6%	7%	9	10%
Transferts	0%	0%	0%	0%

Les revenus tirés de l'exode et de l'auto-emploi qui représentait respectivement 32% et 18% pour les ménages Très Pauvres et 29% et 10% pour les Pauvres en année de référence sont tombés à 13% pour les très pauvres et à 12% et 8% pour les pauvres.

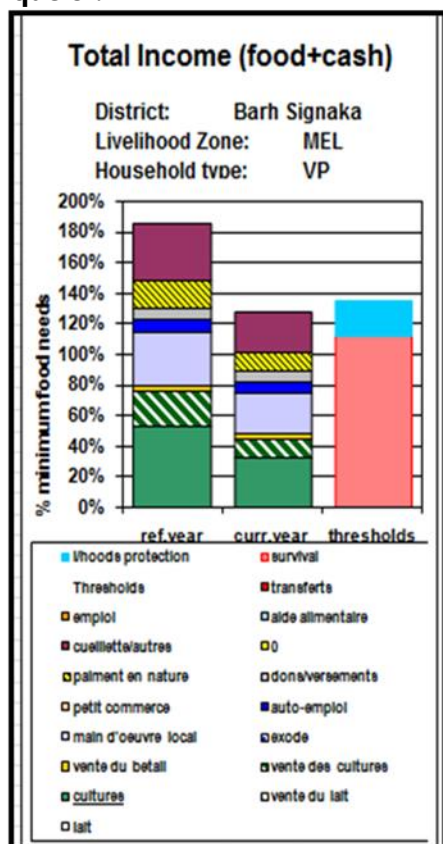
Malgré une hausse de la production agricole (26% à 40% et 30% à 34% respectivement pour les ménages très pauvres et pauvres), mais aussi des revenus tirés des dons/versement et du petit commerce, les ménages très pauvres et pauvres de Biltine n'ont plus assez de revenus pour couvrir à la fois les dépenses de survie de base et de protection des moyens d'existence. Ainsi ils sont contraints d'abandonner toutes dépenses d'investissement visant à maintenir ou protéger leur moyens d'existence au détriment des dépenses de survie de base(achat nourriture de base).

Zone agropastorale Barh Signaka, (TD03 : Zone sud central, céréales pluviales)

Les graphiques ci-dessous, présentent l'analyse des résultats pour les ménages très pauvres et pauvres de la zone agropastorale de Barh Signaka. Les ménages Très Pauvres (18% de la population), graphique de gauche, sont susceptibles de faire face un léger déficit de protection de moyens d'existence. Les ménages Pauvres

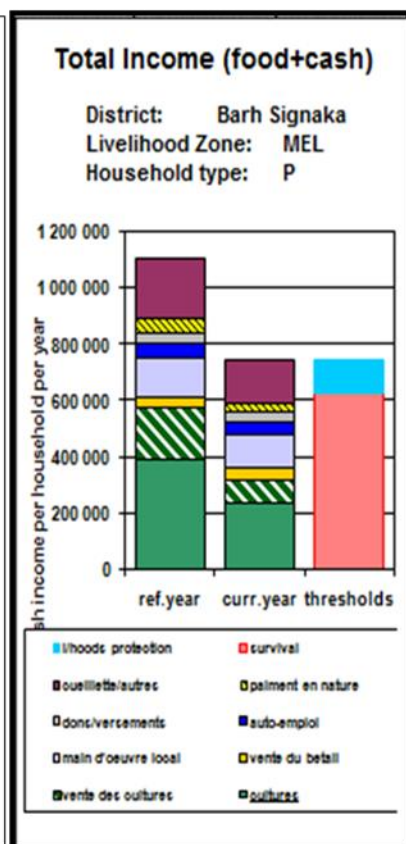
(32% de la population), graphique de droit, ne seront probablement pas confrontés à un déficit de protection des moyens d'existences.

Graphique 5 :



Graphique de gauche: montre l'analyse des scénarios pour les ménages très pauvres. Ils seront probablement être confrontés à un déficit de Protection des ME..

Graphique de droite: montre l'analyse des scénarios pour les ménages pauvres): Ils vont probablement être confrontés à un léger déficit de Protection des ME



Une baisse importante de la production agricole (-41% sorgho, -16% mil, -13% maïs, -37% arachide et -7% sésame), une baisse du prix de bétail (-10% bœuf, -15% chèvre) aggravée par une hausse de prix de céréales en période de soudure (+45) sont à la base de ces déficits.

Les effets de ces chocs sur les sources de nourriture et de revenu des ménages très pauvres et pauvres sont consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégies d'adaptation de moindre coût (Acceptable) sont prises en compte dans les changements observés ici.

Tableau : Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours (AC)

Sources de nourriture/revenu	TP		P	
	AR	AC	AR	AC
Lait	0%	0%	1%	1%
Culture	52%	31%	69%	42%
Exode	0%	0%	0%	0%
Dons/versement	0%	0%	0%	0%
Payement nature	18%	11%	9%	6%
Cueillette /autres	0%	0%	0%	0%
Achat	33%	57%	27%	51%

Aide alimentaire	0%	0%	0%	0%
Vente des cultures	20%	15%	28%	19%
Vente de bétail	3%	5%	5%	8%
Dons/versement	0%	0%	0%	0%
Exode	0%	0%	0%	0%
Main d'œuvre locale	32%	33%	22%	26%
Emploi	0%	0%	0%	0%
Auto-emploi	7%	9%	7%	9%
Petit commerce	0%	0%	3%	4%
Cueillette	32%	32%	0%	0%

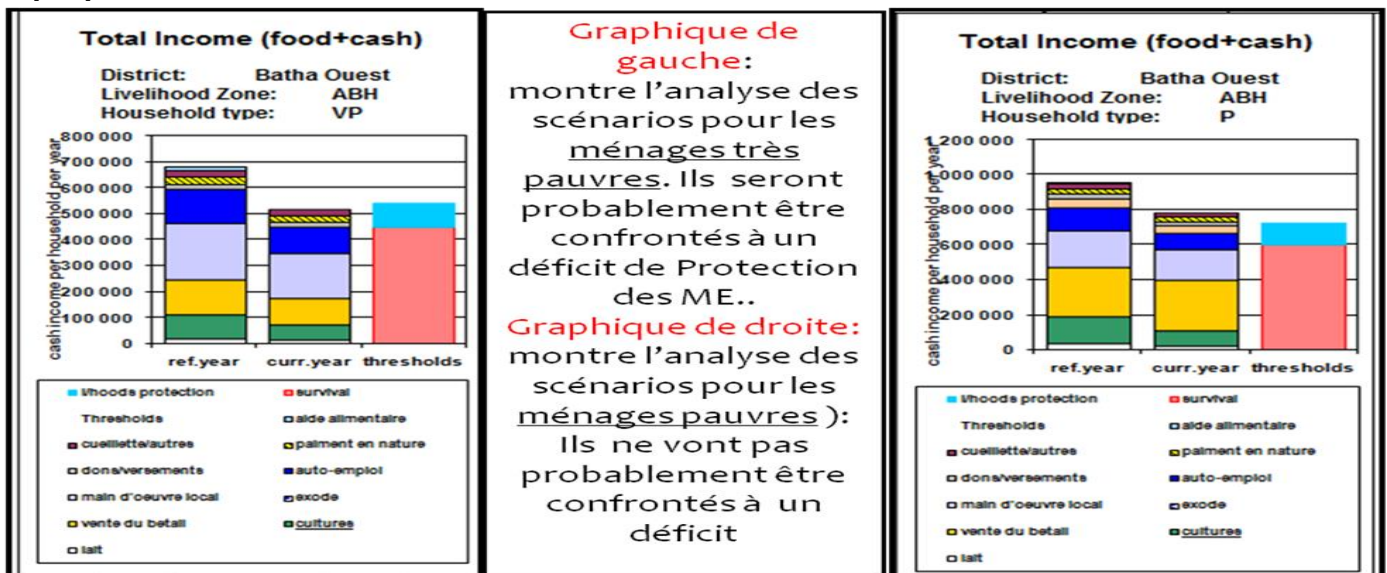
La contribution de propres cultures à la couverture des besoins énergétiques annuels qui représentait 52% pour des très pauvres et 69% pour les pauvres est tombée respectivement pour ces deux groupes à 31% et 42%. Celle des paiements en nature passe de 18% à 11% chez les ménages très pauvre et de 9% à 6% pour les pauvres.

Malgré une légère hausse de revenu tiré de dons/versement, mains d'œuvre locale et de l'auto-emploi et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages très pauvres de Barh Signaka n'ont plus assez de revenus pour couvrir en même temps, les dépenses en denrées de base et en protection des moyens d'existence.

Zone agropastorale de Batha Ouest (TD05 : Zone centrale agropastorale)

Les graphiques ci-dessous, présentent l'analyse des résultats pour les ménages très pauvres et pauvres de zone agropastorale du département de Batha Ouest. Les ménages très pauvres (22% de la population), graphique de gauche sont susceptibles de faire face à un déficit protection de moyens d'existence et un léger déficit de survie. Les ménages pauvres (23% de la population), graphique de droit, font face à un déficit de protection de moyen de subsistance, mais pas de déficit de survie.

Graphique 6



Une baisse importante de production agricole (-61% mil), de prix de bétail (-15% bœuf) et une hausse de prix de céréales en période de soudure (+29) sont à la base de ces déficits.

Les effets de ces chocs sur les sources de nourriture et de revenu des ménages très pauvres et pauvres sont consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégies d'adaptation acceptables sont prises en compte dans les changements observés ici.

Tableau : Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours(AC)

Sources de nourriture/revenu	TP		P	
	AR	AC	AR	AC
Lait	4%	2%	6%	3%
Culture	25%	15%	29%	16%
Exode	0%	0%	0%	0%
Dons/versement	2%	2%	1%	1%
Paiement nature	6%	6%	6%	6%
Cueillette /autres	0%	0%	1%	1%
Achat	62%	74%	62%	73%
Aide alimentaire	3%	0%	0%	0%
Vente des cultures	0%	0%	0%	0%
Vente de bétail	25%	25%	39%	52%
Dons/versement	2%	3%	4%	4%
Exode	0%	0%	0%	0%
Main d'œuvre locale	41%	43%	29%	39%
Emploi	0%	0%	0%	0%
Auto-emploi	26%	26%	17%	17%
Petit commerce	0%	0%	7%	7%
Transferts	0%	0%	0%	0%

Une baisse importante de la contribution de propres cultures à la couverture des besoins énergétiques annuels est observée. Cette contribution qui représentait 25% pour les ménages très pauvres et 29% pour les pauvres est tombée respectivement pour ces deux groupes à 15% et 16%.

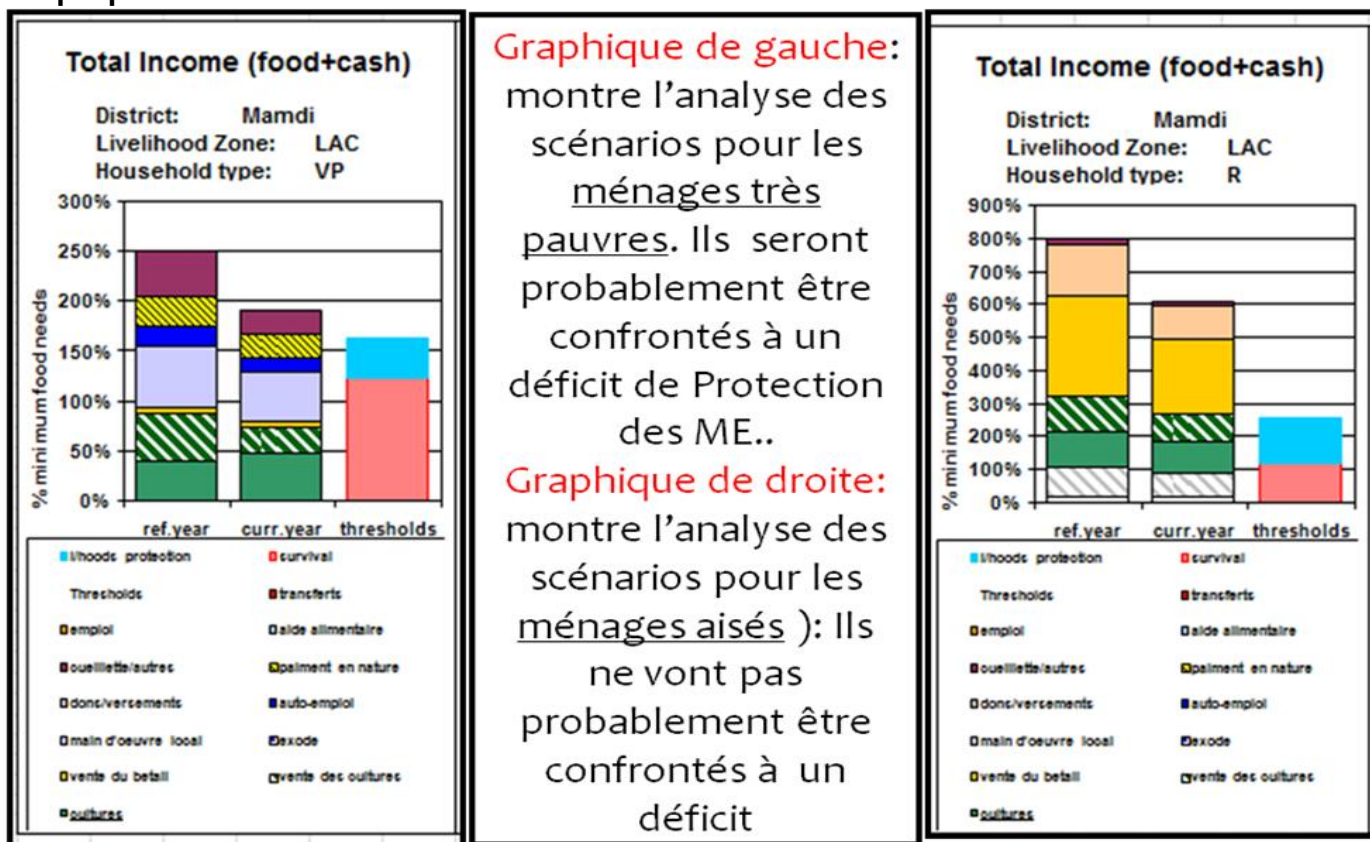
Malgré une légère hausse des revenus tirés de la main d'œuvre locale et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages très pauvres de Batha Ouest voient leur pouvoir d'achat en baisse. Ainsi ils ne peuvent plus couvrir en même temps, les dépenses en denrées de base et en protection des moyens d'existence. Par contre les ménages pauvres qui ont beaucoup plus d'options voient leur revenu augmenter avec la vente du bétail (de 39% à 52%); ce qui leur permet de couvrir à la fois les dépenses de survie de base et de protection des moyens d'existence.

Zone agropastorale et pêche de Lac (TD08 : Zone agropastorale et pêche)

Les graphiques ci-dessous, présentent l'analyse des résultats pour les ménages très pauvres et aisés de zone agropastorale et pêche. Les ménages très pauvres, graphique de gauche et les aisés, graphique de droit, ne seront probablement pas confrontés à des déficits : ni déficit de survie et ni déficit de protection de moyen d'existence. Mais, une détérioration des moyens d'existence de ces ménages a été observée. Cette détérioration des moyens d'existence peut être expliquée pour les ménages très ménages par une baisse de main d'œuvre locale (62% à 49%), du paiement en nature (30% à 26%) et du revenu tiré de la pêche (40% à 26%). Par contre les ménages aisés sont beaucoup plus frappés par une détérioration de terme d'échange et le revenu tiré de petit commerce.

Connaissant l'interdépendance des ménages pauvres et aisés de cette zone, la situation des ménages pauvres devraient faire l'objet d'un suivi régulier.

Graphique 7 :



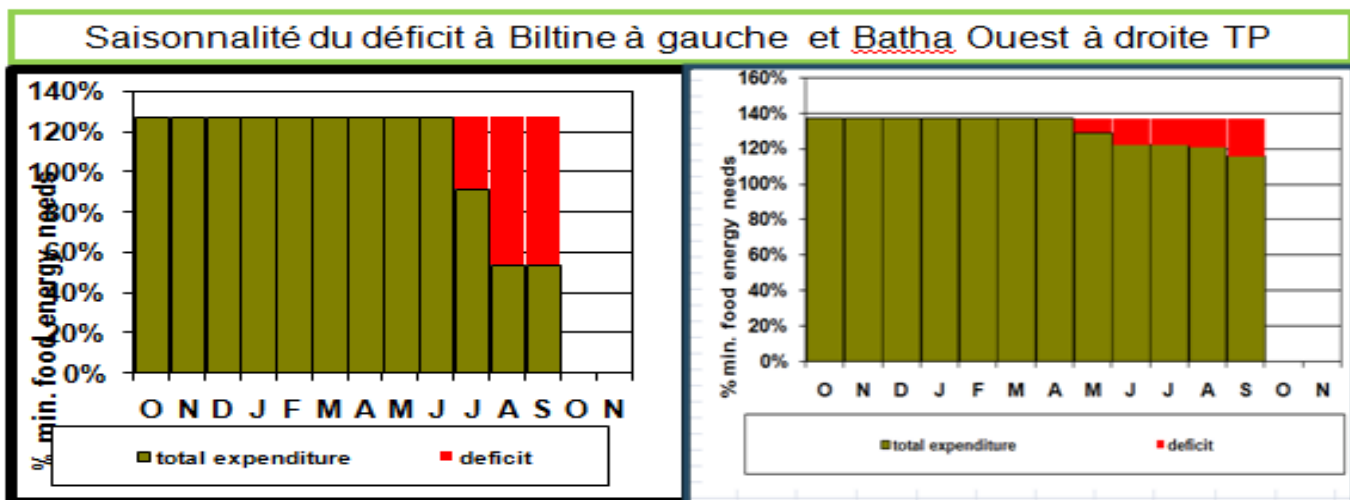
V. SAISONNALITE DES DEFICITS (voir Annexe le tableau IX – 3)

Les saisonniers de consommation / dépense ont été créés en combinant des informations sur le revenu total avec les données de calendrier saisonnier montrant les périodes pendant lesquelles différentes sources de nourriture et d'argent sont disponibles.

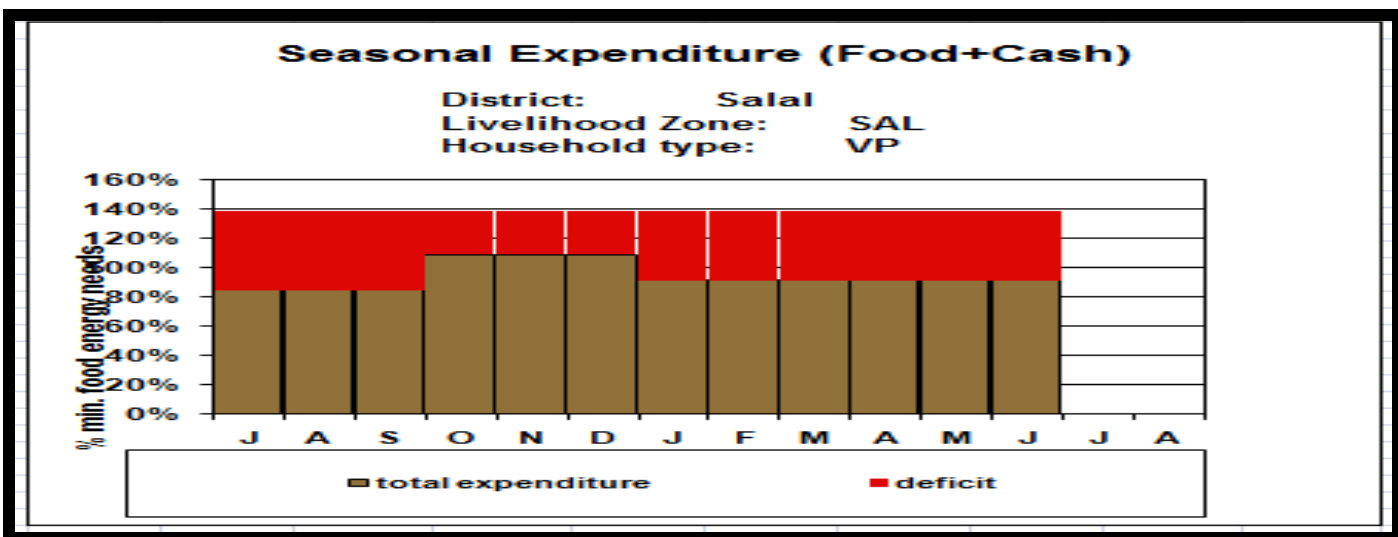
Les graphiques ci-dessous montrent l'évolution projetée de la consommation / dépenses, par mois, de Octobre 2014 à Septembre 2015 pour les zones agropastorale et de juillet 2014 à Juin 2015 pour les zones

pastorales. Les périodes particulièrement difficiles pour les ménages sont mises en exergue dans le digramme ci-dessous et indiquée en rouge.

Les résultats présentés dans la figure ci-dessous démontrent que les déficits de protection des moyens d'existence observés chez des ménages très pauvres dans la zone agro-pastorale du département de Batha Ouest vont probablement apparaître dès le mois d'avril 2015. Pour la zone agropastorale de Biltine, les méanges concernés feront probablement face à des déficits de Juillet à Septembre 2015 coïncidant avec le pic de la soudure.



Pour la zone pastorale de Salal les périodes de déficit s'étalent pratiquement sur toute l'année. Il faut noter que ce déficit est beaucoup plus sévère entre juillet et septembre à cause de manque de pâturage. A cela s'ajoute la détérioration des termes de l'échange et une baisse du versement des exodants permanents.



VI. CONCLUSION

D'une manière générale l'atelier s'est déroulé dans de bonnes conditions avec une participation active de la part des partenaires qui ont pris part à l'atelier. Et il est à constater que les résultats de cette analyse sont très sensibles à la variation de prix des aliments de base. De ce fait, dans les mois à venir, une surveillance attentive des prix des céréales par rapport à l'évolution des sources de revenus est essentielle pour comprendre la situation de ménages cette année et être en mesure d'anticiper.

D'autres scénarios peuvent être analysés si des informations supplémentaires deviennent disponibles ou si les décideurs voulaient comprendre la vulnérabilité à différents types de chocs.

VII. ANNEXE : Tableau de synthèse des résultats

LZ Code	LZ description	Baseline	Wealth Groups	% Population	Période de déficit	Déficit de survie	Déficit de MP (%Kcal)
TD05	Zone Centrale Agropastorale	Mangalme	VP	18%	Septembre		9%
			P	27%			6%
			M	28%			
			BO	27%			
TD06	Zone Céréales pluviales et maraichage	Kimiti	VP	22%			
			P	28%			
			M	26%			
			BO	24%			
TD07	Zone de transhumance	Wadi Fira	VP	27%	Juillet à septembre		15%
			P	23%	Septembre		3 %
			M	25%			
			BO	24%			
TD09	Zone du nord: cultures oasiennes, élevage camelin, natron	Salal	VP	21%	Juillet a sept et fev a Juin	10%	29%
			P	25%			15%
			M	24%			
			BO	30%			
TD07	Zone de transhumance	Moundjoura	VP	22%	Juillet à Sept et Mai à juin	7%	15%
			P	27%	Juillet à Septembre		8%
			M	28%			
			BO	24%			
TD05	Zone centrale agropastorale	Ngouri	VP	20%			
			P	29%			
			M	33%			
			BO	19%			
TD05	Zone centrale agropastorale	Moussoro	VP	16%			
			P	28%			
			M	31%			
			BO	25%			
TD05	Zone centrale agropastorale	Batha Ouest	Tp	22%		Mai à septembre	6%
			P	23%			
			M	23%			
			A	31%			

TD05	Zone centrale agropastorale	Fitri	TP	25%			
			P	23%			
			M	26%			
			A	26%			
TD 08	zone agro-pastorale et pêche	Lac	TP	21%			
			P	20%			
			M	33%			
			A	26%			
TD03	Zone sud central cereales pluviales	Melfi	TP	30%	Aout septembre		7%
			P	35%			
			M	20%			
			A	15%			
TD01	Zone sud avec cultures vivrières et rentes	Mandoul	TP	20%			
			P	34%			
			M	29%			
			A	17%			